



# **Licence de Science politique**

**Descriptif des cours 2020-2021**

**Niveau : troisième année de Licence**

# Organisation de l'État et action publique

Jérôme Valluy

Langue d'enseignement : Français

Niveau : L3, Semestre 1

ECTS : 7

Le cours vise à prolonger ceux de « Sociologie de l'Etat » de première ou deuxième années universitaires et à préparer aux enseignements relatifs à l'« action publique » ou aux « politiques publiques » en Master. Les approches sociologiques privilégiées ici seront de type sociohistorique tant dans l'analyse des structures organisationnelles de l'Etat que des processus d'action publique. Les Etats étudiés (Allemagne, Etats-Unis, France, Grande-Bretagne, Suède) par-delà leurs différences, ont quatre caractéristiques communes qui semblent participer d'une certaine définition culturelle de la démocratie : ce sont des Etats-de-droit intégrant des gouvernements représentatifs respectant un certain pluralisme par séparation des pouvoirs et contribuant à une démarchandisation des conditions de vie par des politiques redistributives. Ces caractéristiques seront étudiées dans chaque partie du cours en vis-à-vis de théories ou phénomènes contraires afin de ne pas réifier, ni idéaliser les concepts décrivant ainsi ces cinq Etats puis elles seront examinées chacune de façon plus concrète à travers certains développements sectoriels d'action publique : protection de l'environnement, asile et migrations, communications numériques, protection sociale... Les enjeux d'action publique étudiés sur ces secteurs le seront tant au regard du concept principal que d'un aspect contraire choisi parmi ceux identifiés dans sa présentation théorique.

## Plan

### • Introduction

Chapitre 1 - Deux questions d'orientation : « [Qu'est-ce que la démocratie ?](#) », « [Gouverne-t-on ?](#) »

### 1<sup>ère</sup> partie : ORGANISATION JURIDIQUE ET LIMITES DE LA « HIERARCHIE DES NORMES »

Chapitre 2 - [État de droit](#) (Rechtsstaat) versus « droit flou » ou « droit flexible »

Chapitre 3 - Actions publiques de protection de l'environnement

### 2<sup>ème</sup> partie : ORGANISATION REPRESENTATIVE ET DISTORSIONS DE REPRESENTATIONS

Chapitre 4 - [État représentatif](#) (Nation assemblée) versus [phénomène technocratique](#)

Chapitre 5 - Actions publiques de l'asile et des migrations

### 3<sup>ème</sup> partie : ORGANISATION PLURALISTE ET CONCENTRATIONS DE POUVOIRS

Chapitre 6 - [État pluraliste](#) (Checks and balances) versus dominations politiques

Chapitre 7 - Actions publiques de communications numériques

### 4<sup>ème</sup> partie : ORGANISATION REDISTRIBUTIVE ET LIMITES DE « DEMARCHANDISATIONS »

Chapitre 8 - [État-providence](#) (Welfare State) versus « [démarchandisations](#) » variables

Chapitre 9 - Actions publiques de protection sociale

### • Chapitre 10 - Sociologie sectorielle de l'Etat et de l'action publique ([apports et limites](#))

## Bibliographie conseillée aux étudiants

Beuscart J.S., Dagiral E., Parasio S., Sociologie d'internet, Colin, 2016

Bourdieu P., La noblesse d'Etat, Minuit, 1989.

Chevallier J., L'État de droit, Montchrestien, 2e édition, 1994

De Swaan A., Sous l'aile protectrice de l'Etat, PUF, 1988.

Dubois V., Les politiques culturelles - Genèse d'une catégorie d'intervention publique, Belin, 1999.

Dumons B., Pollet G., L'Etat et les retraites- Genèse d'une politique, Belin, 1996.

Esping-Andersen G., Les trois mondes de l'Etat-providence, PUF, 1999

Gueslin A., L'Etat, l'économie et la société française XIXème - XXème siècle, Hachette, 1997.

Jobert B., Muller Pierre, L'Etat en action, PUF, 1989

Lascoumes P., L'éco-pouvoir Environnements et politiques, La Découverte 1994.

Laurens S., Une politisation feutrée. Les hauts fonctionnaires et l'immigration en France, Belin, 2009

Manin B., Principes du gouvernement représentatif, Calmann-Levy, 1995

Valluy J., Rejet des exilés. Le grand retournement du droit de l'asile, Du Croquant, 2009

# Transformations des sociétés contemporaines

Hardy Mohammed (MÈDE)

Langue d'enseignement : Français

Niveau : L3, Semestre 1

ECTS : 7

Ce cours sur les « Transformations des sociétés contemporaines » portera sur le phénomène de la stratification sociale et sa mutation dans les sociétés contemporaines traversées par des inégalités au sens large (économiques, culturelles, de santé, homme-femme, d'origine ethnique ou spatiale). Il s'agira d'analyser la recomposition des inégalités sociales depuis le délitement de la société salariale qui a connu son apogée durant la période de croissance économique des « Trente Glorieuses » (1945-1975) et les effets de ce déclin sur les (dés)équilibres sociaux. Ces phénomènes seront abordés dans une double perspective :

- - historique, pour rendre compte de la naissance et de l'épuisement d'un modèle faisant du salariat et plus généralement du travail le pivot des relations sociales (du lien social aux sociabilités en passant par les rapports sociaux), modèle sur lequel se sont construites nos sociétés à partir de la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle (d'où un plan chronologique);
- - sociologique, pour éclairer les différents aspects de ces transformations par des recherches qualitatives ou quantitatives, l'ensemble de la période envisagée étant aussi caractérisée par la multiplication des instruments de mesures, tant du point de vue académique que politique et par l'affirmation croissante des outils statistiques comme représentation du monde social et comme instrument de pouvoir.

Le cours sera validé par un « examen écrit » d'une durée de 3 heures avec au choix :

1) une dissertation ou 2) un commentaire de texte.

Plan :

1<sup>ère</sup> séance : La stratification sociale : approches et enjeux

2<sup>ème</sup> séance : La construction de l'État social

3<sup>ème</sup> séance : Le monde ouvrier, un « monde défait »

4<sup>ème</sup> séance : L'illusoire « moyennisation » des sociétés contemporaines

5<sup>ème</sup> séance : Métamorphose du travail au 3<sup>ème</sup> âge du capitalisme

6<sup>ème</sup> séance : Inégalité économique : maintien des inégalités de revenus et de patrimoine

7<sup>ème</sup> séance : Massification ou diversification des pratiques culturelles

8<sup>ème</sup> séance : une démocratisation scolaire ségrégative

9<sup>ème</sup> séance : Les nouvelles fractures sociales

10<sup>ème</sup> séance : La spatialisation des inégalités

11<sup>ème</sup> séance : Inégalités sociales et rapports au politique

## BIBLIOGRAPHIE GENERALE

Alain Chenu, *Sociologie des employés*, La Découverte, Repères, 2005.

Alain Desrosière et Laurent Rhévenot, *Les catégories socioprofessionnelles*, La Découverte, 1998.

Alain Dewerpre, *Le monde du travail en France*, Armand Colin, 1989.

Anne Brunner et Louis Maurin, *Rapport sur les inégalités en France*, édition de l'Observatoire des inégalités, 2017. Chiffres-clés [ici](#).

Céline Braconnier et Nonna Mayer (dir.) *Les inaudibles. Sociologie politique des précaires*, Paris, Presses de Sciences Po, 2015.

François Ewald, *L'Etat-providence*, Grasset, 1986.

Louis Chauvel, Anne Lambert, Dominique Merllié et François Milewski, *Les mutations de la société française*, Paris, La Découverte, 2019.

Louis Chauvel, *Le destin des générations, structure sociale et cohortes en France au XX<sup>e</sup> siècle*, PUF, 1998.

Louis Chauvel, *La spirale du déclassement. Essai sur la société des illusions*, Paris, Seuil, 2016.

Luc Boltanski et Ève Chiapello, *Le Nouvel esprit du capitalisme*, Paris, Gallimard, 1999.

Pepper Culpepper, Peter Hall and Bruno Palier, *La France en mutation : 1980-2005*, Paris, Presses de Sciences Po, 2006.

Paul Bouffartigue (dir.), *Le retour des classes sociales : inégalités, dominations, conflits*, Paris, La Dispute, 2004.

Robert Castel, *Les métamorphoses de la question sociale. Une chronique du salariat*, Paris, Gallimard, 1999.

Robert Castel, Louis Chauvel, Dominique Merllié, Eric Neveu, Thomas Piketty, *Les Mutations de la société française*, La Découverte, 2007.

Serge Bocs, *Stratification et classes sociales. La société française en mutation*, Paris, Armand Colin, 2008.

Stéphane Beaud et Michel Pialoux, *Retour sur la condition ouvrière*, Fayard, 1999.

Stéphane Beaud et Michel Pialoux, *Violences urbaines, violence sociale : genèse des nouvelles classes dangereuses*, Fayard, 2003.

# **Grands problèmes économiques contemporains**

**Arnaud Lechevalier**

**Langue d'enseignement : Français**

**Niveau : L3, Semestre 1**

**ECTS : 4**

## **Economie politique de la crise de la zone euro**

### **PROBLEMATIQUE**

Ce cours a pour objet une approche en termes d'économie politique institutionnelle des causes de la crise de l'euro - comment les règles institutionnelles de gouvernance de la zone euro ont conduit à des divergences croissantes entre pays - et des réponses qui lui ont été et lui sont adressées dans le champ des politiques économiques et financières à l'échelle de l'UE et à l'échelle nationale. L'analyse de la crise de la zone euro a pour intérêt de pouvoir mobiliser un grand nombre de débats, notamment en matière de politique économique, de notions et de faits économiques, tout en mettant en lumière l'apport de la science politique – via les théories concurrentes de l'intégration européenne - à la compréhension des choix économiques faits et de leurs conséquences socio-politiques.

### **PLAN GENERAL**

#### **1. Introduction historique et problématique**

#### **2. Pourquoi une union économique et monétaire ?**

2.1 Une union monétaire : avantages et coûts.

2.2 Pourquoi une Union monétaire ? La théorie des zones monétaires optimales.

2.3 Qu'est-ce que les théories socio-politiques de l'intégration européenne ont à nous dire de l'avènement de la monnaie unique ?

#### **3. L'architecture institutionnelle de la zone euro avant la crise.**

3.1 Les politiques économiques dans l'UEM.

3.2 Les modalités de (non-)coordination des politiques économiques dans l'UEM.

3.3 Le gouvernement par les règles et la concurrence : héritage ordolibéral et produit de la nouvelle macroéconomie classique.

#### **4. Les origines de la crise de la zone euro : la montée des disparités et leurs explications.**

4.1 De la crise financière à la crise de l'euro.

4.2 Des divergences croissantes entre économies de l'UEM ...

**5.3** ...à l'origine des crises (bancaire et de la dette publique) jumelles

#### **5. Quelles réponses à la crise de la zone euro ?**

5.1 Des premières réponses à la crise financière au projet d'Union bancaire.

5.2 Le laborieux sauvetage de la Grèce.

5.3 « Fonds de sauvetage » et surveillance renforcée des politiques budgétaires : l'héritage ordolibéral.

5.4 La politique monétaire « non conventionnelle » de la BCE.

**5.5** La mise en œuvre de l'Union bancaire.

**5.6** Les réponses à l'échelle de l'UEM dans le cadre d'un fédéralisme interétatique (de plus en plus) asymétrique.

### **Bibliographie**

BARTHES M. A., *Economie de l'Union Européenne*, Paris, Economica, 2014

BENASSY-QUERE A., COEURE B., *Economie de l'Euro*, Paris, La découverte, coll. Repères, 2014.

DE GRAUWE P., *Economics of the Monetary Union*, 12<sup>th</sup> edition, 2018.

LECHEVALIER A., WIELGHOS J., *Social Europe: A dead end. What the Eurozone crisis is doing to Europe's social dimension*, Djoff publishing, 2015.

STIGLITZ J. (2016), *L'Euro. Comment la monnaie unique menace l'avenir de l'Europe*, Paris, Les Liens qui Libèrent.

## **Introduction à l'analyse politique internationale**

**Josepha Laroche**

**Langue d'enseignement : Français**

**Niveau : L3, Semestre 1**

**ECTS : 4**

Ce cours a pour objet d'initier les étudiants de L3 à l'analyse des grands enjeux internationaux. Pour ce faire, nous conjuguons étroitement tout au long du semestre, cadres théoriques et éléments historiques.

Au cours de ses douze séances, le cours montrera comment la scène mondiale est passée progressivement de l'interétatique au transnational. À cet effet, seront définis les principaux concepts nécessaires pour traiter des relations internationales et présentés les théoriciens les plus incontournables. Autant de données essentielles qu'il convient de maîtriser pour acquérir une bonne formation dans la discipline.

### **Introduction**

#### **I La fin du règne étatique**

1. La mondialisation de la forme étatique
2. La mise en ordre interétatique de la scène mondiale
3. Du droit des gens au droit de la mondialisation
4. Le défi des acteurs hors souveraineté

#### **II Sociogénèse de la diplomatie**

1. La diplomatie des États en majesté
2. Le cadre diplomatique de l'international
3. Le statut controversé des alliances
4. L'hétérogénéité des diplomaties non-étatiques

#### **III La dialectique paix et guerre**

1. Guerre et paix entre les États
2. Du droit de la guerre à la guerre du droit
3. Les partages violents du monde
4. La montée en puissance des conflits asymétriques

### **Références**

*Lexique de science politique*, 3<sup>e</sup> éd., Paris, Dalloz, 2013.

Ramel Frédéric, Balzacq Thierry (Éds.), *Traité de Relations Internationales*, Paris, Presses de Sc. Po, 2013.

Laroche Josepha, *Les Réalistes dans la théorie des conflits internationaux*, Paris, L'Harmattan, 2016, 310 pages.

Weber Max, *Le Savant et le politique*, [1919], trad., préface de R. Aron, Paris, 10/18, 2002.

Se rendre sur le site de Chaos International : <http://www.chaos-international.org/> où vous trouverez articles et vidéos conçus en appui au cours.

### **Construction européenne**

**Laure Neumayer**

**Langue d'enseignement : Français**

**Niveau : L3, Semestre 1**

**ECTS : 4**

Ce cours adopte une démarche de sociologie politique pour appréhender la construction européenne comme un ensemble de processus conduisant à l'émergence progressive d'un nouvel espace politique, qui, tout en étant marqué par le poids des structures étatiques, est doté de dynamiques, de règles et d'institutions propres. Après une première partie centrée sur le système institutionnel de l'UE, qui se penche sur l'institutionnalisation des organes décisionnels communautaires et la spécialisation des acteurs qui les font, la 2<sup>ème</sup> partie analyse la prise de décision dans l'UE à partir d'exemples concrets de production de normes communautaire. La 3<sup>ème</sup> partie aborde les rapports ordinaires à l'Europe à travers l'analyse de la pluralité des liens entre institutions européennes et citoyens.

### **BIBLIOGRAPHIE INDICATIVE**

.BRACK Nathalie et COSTA Olivier, *Le fonctionnement de l'Union européenne*, Bruxelles, ULB, 3<sup>ème</sup> édition, 2017.

.COHEN Antonin, *Le régime politique de l'Union européenne*, Paris, La Découverte, 2014.

.GEORGAKAKIS Didier (dir.), *Le champ de l'eurocratie. Une sociologie politique du personnel de l'UE*, Bruxelles, Economica, 2012.

.MERAND Frédéric, WEISBEIN, Julien, *Introduction à l'Union européenne. Institutions, politique et société*, Bruxelles, de Boeck, 2011.

**Cours: Political Economy**  
**Thibaud Boncourt**  
**Langue d'enseignement : Anglais**  
**Niveau : L3, Semestre 1**  
**ECTS: 2**

### **1. Course Description.**

This course aims to introduce students to key approaches and concepts in political economy. Its main objective is to analyse the way in which politics shape capitalism – and vice versa. The interactions between politics and the economy are explored through different themes: taxation, public spending, and redistribution mechanisms; the regulation of economic activity; and international economic relations. By taking the political economy of the environment as a case in point, the course provides tools to explain societies' environmental footprint.

### **2. Course Outline**

Section I: Capitalism as the Aggregate Outcome of the Actions of Rational Actors

1. Public Spending as Designed for the Median Voter.
2. Regulation as Captured by Private Sector Actors.
3. International Economic Relations as Structured by Power Relations.

Section II: Capitalism as Shaped by Resilient Institutions

1. Public Spending as Conditioned by Historical Class Struggles.
2. Regulation as a Function of National Configurations.
3. International Economic Relations as Shaped by Transnational Norms.

Section III: Capitalism as a Social Construction

1. Public Spending as Dependent on Citizen Representations and Mobilisations.
2. Regulation as a Shaped by Social Struggles.
3. International Economic Relations as Resting on a Set of Dominant Ideas.

### **3. Bibliography**

- Blyth, Mark (Ed.) (2009), *Routledge Handbook of International Political Economy (IPE). IPE as a Global Conversation*, London, Routledge.
- Cardinale, Ivano and Scazzieri, Roberto (Eds.) (2018), *The Palgrave Handbook of Political Economy*, London, Palgrave Macmillan.
- Hay, Colin and Smith, Andy (Eds.) (2018), *Dictionnaire d'économie politique*, Paris, Presses de Sciences Po.
- Smith, Andy (2016), *The Politics of Economic Activity*, Oxford, Oxford University Press.
- Redcliff, Michael R. and Woodgate, Graham (eds.) (2010), *The International Handbook of Environmental Sociology*, Cheltenham, Edward Edgar.
- Rudel, Thomas K., Roberts, J. Timmons and Carmin, JoAnn (2011), "Political Economy of the Environment", *Annual Review of Sociology*, 37: 221:238.

### **Politique comparée**

**Frédéric Sawicki**

**Langue d'enseignement : Français**

**Niveau : L3, Semestre 2**

**ECTS : 6**

La philosophie du cours de politique comparée n'est pas de présenter des connaissances sur les différents régimes politiques (cet aspect est abordé normalement dans le cours de Gouvernement comparé de L2), mais de proposer une initiation au raisonnement et aux méthodes comparatives en prenant appui sur des textes et des exemples empruntés à différents champs des sciences sociales et de la science politique (notamment la sociologie historique du politique, la sociologie des institutions politiques et de l'action publique).

Le cours s'articule autour de trois grandes parties : la première partie est consacrée à l'histoire de la démarche comparative dans les sciences sociales en général et en science politique en particulier ; la seconde partie aborde Pourquoi et comment comparer ? ; la troisième partie s'attache à montrer comment le comparatisme, dans la diversité de ses méthodes, peut éclairer un processus particulier, en l'espèce la question de la démocratisation des sociétés politiques.

### **Bibliographie (textes généraux)**

- Badie Bertrand, Hermet Guy, *La politique comparée*, Paris, Dalloz et Armand Colin, 2005.
- Gazibo Mamoudou, Jenson Jane, *La politique comparée. Fondements, enjeux et approches théoriques*, Montréal, Presses Universitaires de Montréal, 2003.
- Lallement Michel, Spurk Jan (dir.) \*, *Stratégies de la comparaison internationale*, Paris, CNRS Éditions, 2003.
- Lichbach Mark Irving, Zucherman Alan S. (eds), *Comparative Politics : Rationality, Culture and Structure*, New York, Cambridge University Press, 2009 (1<sup>ère</sup> éd. 1997).
- Mahoney James, Rueschemeyer Dietrich, *Comparative Analysis in the Social Sciences*, New York, Cambridge University Press, 2003.
- Revue internationale de politique comparée*, numéro spécial sur Stein Rokkan, vol. 2, n°1, 1995.
- Revue internationale de politique comparée*, numéro spécial « La politique comparée selon Juan J. Linz », vol. 13, n°1, 2006.
- Sartori Giovanni, « Bien comparer, mal comparer », *Revue internationale de politique comparée*, vol.1, n°1, 1994.
- Schmitter Philip, « La nature et le futur de la politique comparée », *Revue internationale de politique comparée*, 14 (4), 2007, p. 613-650.
- Steinmo S., Thelen K. & Longstreth Fr. (eds), *Structuring Politics : Historical Institutionalism in Comparative Analysis*, Cambridge, Cambridge University Press, 1992.
- Vigour Cécile, *La comparaison dans les sciences sociales : pratiques et méthodes*, Paris, La Découverte, 2005.

### **Theories de la communication**

**Clémentine BERJAUD**

**Langue d'enseignement : Français**

**Niveau : L3, Semestre 2**

**ECTS : 3**

**Description générale :** L'objectif de ce cours est de donner un aperçu des différents courants d'analyse de la communication. Il n'épouse évidemment pas l'ensemble des théories et des pratiques de la communication en détail. Il s'agit au contraire de donner à voir le continuum qui va de la vision la plus linéaire de la communication et de ses effets à celle plus interactionniste et symbolique du politique. Le clivage principal se situe entre cette vision en termes de « transmission » d'une information d'un émetteur à un récepteur et une autre reposant sur une co-construction du sens par des agents en interactions dans un cadre structurant leurs faits et gestes. Ce cours permet de facto d'aborder différents courants et différentes méthodes des sciences sociales.

Plan indicatif

Chapitre Introductif : Quelles définitions et conceptions de la communication ?

I- La communication : retour sur un concept problématique

II- Le cercle des théories

III- Les différentes conceptions de la communication (télégraphique et orchestrale)

Chapitre 1- La foule, le public et la propagande

I- Des citoyens sous influence, les termes classiques du débat

II- La postérité de la psychologie des foules (1920-1940)

III- La pensée de la manipulation et de la propagande après 1945

Chapitre 2- La naissance et le développement des sciences de la communication

I- L'École empirique de la Communication (Columbia)

II- De Chicago à Palo Alto : la communication interpersonnelle

III- La théorie critique de l'École de Francfort

Chapitre 3- Les recherches contemporaines sur les effets des médias

I- Les théories de l'Agenda

II- Le cadrage de l'information

III- Les effets à l'aune du vote

#### Chapitre 4- Les études de réceptions et les Cultural Studies

I- Une étude des cultures populaires

II- Mises à l'épreuve des travaux fondateurs : la 2ème génération

III- Le paradigme du lecteur et du public critique

#### Chapitre d'ouverture : Vers la Sociologie du journalisme

#### **Bibliographie**

Aldrin Philippe, Hubé Nicolas, Introduction à la communication politique, Louvain-la-Neuve, De Boeck supérieur, 2017.

Gerstlé J., Piar C., La communication politique, A. Colin, 2015.

Le Grignou Brigitte, Du côté du public. Usages et réceptions de la télévision. Éd. Economica, coll. Études politiques, Paris, 2003.

Mattelart Armand et Mattelart Michèle, Histoire des théories de la communication, Paris, La Découverte, 2004.

Neveu Erik, Sociologie du journalisme, La Découverte, 2013.

Rieffel Rémy, Sociologie des médias, Paris, Ellipses, 2015.

#### **Critical approaches in Political Science**

**Jesse De Souza**

**Langue d'enseignement : Anglais**

**Niveau : L3, Semestre 2**

**ECTS : 2**

#### **Course goals**

This class is entitled "Democracy in America". Its main goal is to help you develop critical analysis, adequate terminology and precise references to actively and carefully analyze the current debates which animate American society. The class will have two distinct focuses: the construction of the idea of American exceptionalism and the legitimation of American informal imperialism (*first half of the semester*) and controversial themes (*second half of the semester*) such as the fabrication of consent, the support for coup d'état specially in Latin America, the making of an extreme right tradition and so on. Each aspect of the class which will be put in historical, social, economic context and perspective. Classes will include literature review debates and extra reading material available on the EPI.

#### **Outline**

Week #1 (January 25<sup>th</sup>): The city upon a Hill. Origins of American National Myth.

Week #2 (February 1<sup>st</sup>): From Tocqueville to Max Weber; The construction of American exceptionalism

Week #3 (February 8<sup>th</sup>): American way to (informal) imperialism.

Week #4 (February 15<sup>th</sup>): The modernization theory and post war America

Week #5 (February 22<sup>nd</sup>): From Modernization theory to neo-liberal globalization

**NB: NO CLASS on MARCH 1<sup>st</sup> and on MARCH 8<sup>th</sup>**

Week #6 (March 15<sup>th</sup>): From class struggle to the fabrication of consent

Week #7 (March 22<sup>nd</sup>): From Guatemala 1954 to Brazil 2016: USA and coup d'état in Latin America.

Week #8 (March 29<sup>th</sup>): From new Deal to Neo-liberal Progressivism

Week #9 (April 5<sup>th</sup>): The making of an American extreme right.

Week #10 (April 12<sup>th</sup>): Culture wars

Week #11 (April 19<sup>th</sup>): **Open class**

#### **Histoire comparée de la représentation politique.**

**Loïc Blondiaux**

**Langue d'enseignement : Français**

**Niveau : L3, Semestre 2**

**ECTS : 4**

L'approche développée par ce cours, original dans son objet et dans son contenu, conjugue les apports de l'histoire, de la sociologie politique et de la philosophie politique. Après une réflexion sur la notion même de représentation politique, le cours se propose d'analyser les préfigurations, l'invention puis les mutations de notre forme de gouvernement actuelle (le gouvernement représentatif) depuis la fin du XVIIIème siècle jusqu'au XXIème siècle. Il s'agit de réfléchir simultanément à la crise contemporaine, aux réformes et aux alternatives possibles à ce modèle de gouvernement.

**Plan général :**

1. Une archéologie de la représentation
2. L'invention de la représentation politique moderne au XVIIIème siècle
3. La nature politique du gouvernement représentatif et ses métamorphoses
4. La crise de la représentation politique au XXIème siècle
5. Représentation et démocratie : critiques et tentatives de réforme.

**Bibliographie :**

Bernard Manin, Principes du gouvernement représentatif, Paris, Champs Flammarion, 2012 (1995).  
Yves Sintomer, Petite histoire de l'expérimentation démocratique, Paris, La Découverte, 2012.

**Grandes controverses de la philosophie politique**

**Frédérique Matonti**

**Langue d'enseignement : Français**

**Niveau : L3, Semestre 2**

**ECTS : 6**

Le cours est centré sur une série de « points historiques » qui permettent de prendre une vue générale de la philosophie politique de l'Antiquité à la fin du XIXème siècle. On s'intéressera tout d'abord au « moment athénien », moment où, à la fois, est mise en pratique une forme de démocratie directe qui irrigue les imaginaires politiques au moins jusqu'à la Révolution française, et où s'inaugure une réflexion critique sur ce régime. Puis nous aborderons le « moment machiavélien » où s'esquisse, après la domination d'une vision chrétienne du politique, l'idée qu'il est possible d'agir sur le politique et non plus de s'en remettre à la Providence. S'impose alors une conception de la liberté qui renoue avec celles de l'Antiquité, grecque et romaine, c'est-à-dire qui veut que la liberté passe par l'exercice réel de la citoyenneté. Puis, le cours aborde les guerres de religion et à la révolution anglaise (deux phénomènes historiques par ailleurs partiellement liés) et ce qui les accompagne : l'émergence des théories du contrat, d'une réflexion sur la « bonne » forme de la monarchie (absolue ou limitée), et d'une conception particulière de la liberté comme liberté individuelle, ou pour reprendre le terme de Benjamin Constant, de « liberté des modernes ». On traitera ensuite des deux révolutions du XVIIIème siècle (française et américaine) et de leurs conséquences, notamment en termes de théorie de la démocratie représentative, mais aussi de processus de politisation des citoyens. Enfin, nous aborderons, autour de la Révolution de 1848 et de la Commune, l'opposition entre les libéralismes et les socialismes du XIXème siècle.

## **Politique, religion et radicalisation**

**Loïc Le Pape**

**Langue d'enseignement : Français**

**Niveau : L3, Semestre 2**

**ECTS : 3**

Ce cours est destiné aux étudiants qui souhaitent approfondir l'étude des interactions entre le politique et le religieux, en lien avec les phénomènes d'engagements radicaux et de violences politiques. Une première partie du cours est consacrée à un panorama du couple politique et religion dans les sciences sociales. Une deuxième partie s'attache à saisir les dimensions de la violence politique et la dernière partie du cours est consacrée à l'étude critique des notions de radicalisation et de déradicalisation, en écho aux débats actuels en France et en Europe sur les questions d'engagements religieux et de violences politiques.

### **Objectifs pédagogiques**

- Présenter les liens entre mobilisations politiques, engagements religieux, interactions entre politique et religieux
- Proposer un panorama des formes de radicalisation qui mobilisent registre religieux et politique
- Replacer le débat actuel sur la radicalisation dans une réflexion sociohistorique des usages de ce concept

### **PLAN INDICATIF DU COURS**

- Partie 1 : Religion et politique, topiques sans cesse en interactions
  - o Chap. 1 : Marx et le religieux
  - o Chap. 2. : Durkheim et la sociologie naissante : une attention primordiale au religieux
  - o Chap. 3 : Weber et le religieux : du sens à la circulation
  - o Chap. 4 : théories contemporaines du religieux et du politique
- Partie 2 : Violence politique et processus de radicalisation au prisme des sciences sociales
  - o Chap. 5 : Histoires de la violence politique
  - o Chap. 6 : Le « renouveau » des études sur la violence politique (depuis 2001)
  - o Chap. 7 : L'analyse processuelle : les parcours de radicalisation violente
- Partie 3 : Radicalisations politiques et violences religieuses VS. radicalisations religieuses et violences politiques
  - o Chap. 8 : Les exégèses de la radicalité islamique
  - o Chap. 9 : Complexification des approches de l'idéologie radicale
  - o Chap. 10 : Regards critiques sur la déradicalisation

### **Bibliographie indicative**

BRAUD P., 2004, *Violences politiques*, Paris, Seuil.

COLLOVALD A. & GAÏTI B. (dir.), 2006, *La démocratie aux extrêmes. Sur la radicalisation politique*. Paris, La Dispute.

CRETTEZ X., 2010, *Les formes de la violence*, Paris, La découverte, coll. Repères.

KHOSROKHAVAR F., 2014, *Radicalisation*, Paris, FMSH.

ROY O., 2016, *Le djihad et la mort*, Paris, Seuil.

SOMMIER I., 2012, « Engagement radical, désengagement et déradicalisation. Continuum et lignes de fracture » in *Lien social et politique*, 68, pp.15-35.

WIEVIORKA M., 1988, *Sociétés et terrorisme*. Paris, Fayard.

### **Conférence de méthode : Techniques d'enquêtes**

**Loïc Le Pape**

**Langue d'enseignement : Français**

**Niveau : L3, Semestre 2**

**ECTS : 4**

Cette conférence de méthode invite à approfondir la réflexion épistémologique en matière de recueil de données dans les sciences sociales. Elle propose également un approfondissement de l'enquête sociologique (quantitative et qualitative) et permet ainsi de compléter la formation reçue en L1 et en L2.